

foule fut saisie d'admiration, en présence d'une piété si vive et si sincère. Quant au général, il continua son office jusqu'au bout.

---

Dans les siècles antérieurs, plusieurs personnages distingués, même des princes, eurent tant de vénération pour la sainte Eucharistie qu'ils se faisaient un honneur et un bonheur de préparer de leurs propres mains le froment destiné aux hosties. Le roi saint Wenceslas récoltait le grain qui devait servir à les confectionner. Après avoir labouré la terre, semé le froment et fait la récolte, il broyait et tamisait la farine ; puis, de la plus fine fleur il pétrissait les pains d'autel, et les présentait au prêtre, dont la parole devait les changer au corps de Notre-Seigneur à la consécration. Le même roi aimait à servir la messe en personne, et à parer l'autel de draperies.

---

Tout enfant, saint Alphonse de Liguori faisait ses délices d'aller s'agenouiller devant le divin Captif de nos églises, et dès qu'il commençait à s'entretenir avec lui, les heures s'écoulaient toujours trop rapides à son gré. Devenu prêtre, il interrompait souvent ses occupations ou même son sommeil pour se rendre aux pieds de Jésus-Hostie. Vieux et infirme, il passait huit heures par jour en adoration ; il fut un temps où il fallait l'arracher par force à son prie-Dieu, pour lui faire faire une courte promenade. Un jour de Vendredi Saint, comme il ne lui avait pas été permis de communier, il en éprouva une telle douleur qu'il en devint très malade et ne se sentit soulagé que le Samedi Saint, après avoir reçu l'adorable Eucharistie.

---

Saint Pascal Baylon, dans sa jeunesse, gardait les troupeaux. Mais, chaque matin, avant d'aller aux champs, il se rendait dans l'église voisine et y assistait à la sainte messe. Tout le temps qu'il restait devant l'autel, on le voyait à genoux, les mains jointes sur la poitrine, immobile dans